Faune auversienne de la région du Ruel (Seine-et-Oise),

par MM. L. et J. Morellet.

Nous avons précédemment signalé [1] l'existence entre le Fay et le Ruel, au-dessous des sables du Ruel (Bartonien *sensu stricto*), d'un niveau fossilifère appartenant à l'Auversien. C'est un sable quartzeux, fin, gris verdâtre, renfermant quelques petits galets bien roulés de silex, dans lequel nous avons récolté les espèces suivantes, d'ailleurs pour la plupart en mauvais état de conservation [2] :

Corbulomya subcomplanata [d'Orb.].
**Meretrix elegans* [Lk.].
Meretrix striatula [Desh.]?
Cyrena deperdita Desh.
Cardium porulosum Sol.
**Cardium obliquum* Lk.
Cardita aspera Lk.
**Venericardia sulcata* [Sol.].
**Trinacria media* [Desh.].
Dentalium grande Desh..
Dentalium parisiense d'Orb.
**Siphonodentalium parisiense* Desh.
Collonia defecta Pezant.
Phasianella Lamarcki Desh.
Turbonilla tenuiplicata Desh.
Natica hantoniensis [Pilk.].
Hydrobia subulata [Desh.].
Stenothyra mediana [Desh.].
Nystia microstoma [Desh.].
**Bayania hordacea* [Lk.].
**Mesalia incerta* Desh.
Cerithium maryense Mun.-Ch.
Cerithium tuberculosum Lk.
Cerithium crenatulatum Desh.
**Sandbergeria decussata* [Lk.].

(1) L. et J. Morellet, Notes préliminaires sur le Bartonien de la région de Marines. *C. R. Som. Soc. Géol. de France*, 1922, p. 170-171.

(2) Le signe * indique les espèces les plus communes.

***Batillaria Bouei* [Desh.].
Admete evulsa [Sol.].
Drillia Adriani [G. Dollf.].
**Ringicula ringens* [Lk.].
Planorbis spiruloides Desh.
Planorbis nitidulus Lk.
Fragments de Polypiers.
Ostracodes.
Dactylopora cylindracea Lk.
Larvaria auversiensis Morellet?

Cette faune présente d'incontestables analogies avec celle de l'horizon de Beauchamp, mais cette constatation n'est pas suffisante pour nous autoriser à dire qu'elle est rigoureusement de même âge. A l'Auversien en effet, du fait qu'il n'existe aucune espèce localisée dans un horizon déterminé ni aucune association d'espèces caractéristique d'un niveau spécial (comme le prouvent les récurrences de faunes analogues dans des assises chronologiquement différentes, mais de même facies), *l'âge d'une couche ne peut être déterminé par la simple étude des fossiles qu'elle renferme;* il est nécessaire de vérifier stratigraphiquement, ce que nous n'avons pas encore réussi à faire pour le gisement du Fay, les données, certes précieuses mais en l'espèce insuffisantes que nous fournit la paléontologie. Ce n'est que par l'emploi combiné des deux méthodes, paléontologique et stratigraphique, que peut être résolu le problème complexe du synchronisme des diverses assises dont se compose l'Auversien du bassin de Paris.